

« Voilà sept raisons
parmi d'autres
possibles d'aimer
accompagner ce
beau service
d'Église. Il est selon
moi trop peu connu.
Il est donc à faire
connaître. Il est
aussi à aider
financièrement dans
toute la mesure du
possible ! Les
bénévoles y sont
nombreux, les
quelques salariés y
sont généreux. Je le
vérifie sans cesse. Je
peux en
témoigner. »

Des volontaires qui connaissent ou ont connu divers mouvements

Le scoutisme, le plus souvent ; ils ont vécu des JMJ. Ils ont bel et bien conscience d'être envoyés par l'Église d'ici pour la servir là-bas. Et là-bas, comme nous, ils feront l'expérience de "la sainte Église des pécheurs que nous sommes" : une Église sainte de la sainteté du Christ, mais pas très sainte à cause nos péchés ! Ils apprendront la vérité d'un proverbe chinois : "Quand le doigt montre le soleil, l'imbécile regarde le doigt" ; là-bas comme ici, le doigt qui n'est pas toujours propre et qui est l'Église montre toujours le soleil qu'est le Fils de Dieu fait homme. Là-bas comme ici, l'Église des pécheurs que nous sommes appelle à vivre plus saintement de l'Esprit Saint.

En Église ici et là-bas

Depuis quelques années nous tenons à faire connaître le départ de chaque volontaire à son évêque diocésain. Je suis très heureux de ce choix. Il permet la plupart du temps qu'une rencontre soit possible entre le volontaire et son évêque. Il peut même permettre un envoi en mission célébré dans la prière. Enfin il permet qu'au retour, l'expérience du volontaire enrichisse la vie de son diocèse d'origine. De la même manière, nous veillons à ce que chaque évêque diocésain soit averti de l'arrivée d'un volontaire sur un projet. De cette manière, en arrivant, le volontaire se sent accueilli par l'Église locale qu'il va servir.

La DCC a une mission spécifique

parmi les autres organismes catholiques de volontariat

La DCC n'est pas le seul organisme catholique de volontariat. Elle n'a aucune prétention monopolistique ou hégémonique, c'est bien clair. Mais je crois vraiment qu'elle peut et même qu'elle doit remplir deux missions :

Celle de coordonner le dialogue habituel avec les services d'État concernés par le volontariat, de telle façon que les interventions des diverses structures catholiques auprès d'eux ne soient pas trop brouillonnes.

Celle aussi de servir au mieux la communion, la concertation et la communication entre tous les organismes catholiques de volontariat, à raison de quelques rencontres par an. En effet, c'est une chance que celle de questionner ensemble nos pratiques du recrutement du volontaire jusqu'à son retour en passant par son accompagnement durant sa mission.

Enfin je vois une DCC qui ne cesse de s'adapter

Les filles sont aujourd'hui plus nombreuses que les garçons : il est loin le temps où la DCC ne s'ouvrait qu'aux garçons qui souhaitaient effectuer leur temps de service militaire autrement qu'en caserne. L'âge moyen augmente : il est actuellement de 28 ans. Les couples sont plus nombreux. Les séniors ont fait leur apparition : au début de leur retraite, ils peuvent encore souhaiter servir et le faire très bien ! Enfin, la DCC s'adapte pour offrir la possibilité d'envoyer des volontaires pour des séjours plus courts de plus en plus demandés: six mois, un an... Et cela sans renoncer à une préparation de qualité !